

ART CONTEMPORAIN Une nouvelle génération de créateurs propose ses travaux à Martigny, à partir d'un roman de Huysmans, «A rebours». Des œuvres troublantes.

Les obscurs secrets du Manoir

JEAN-MARC THEYIAZ TEXTE
SACHA BITTEL PHOTOS

Manoir, «Noir dedans»: deux mots pour vous mettre sur le chemin d'une exposition dans un univers étrange et fascinant, traversé de spots, de faisceaux de lumière, d'irradiations colorées, d'architectures obscures, qui rassemble une dizaine d'artistes au Manoir de Martigny.

«Un monde mystérieux...»



ANNE
JEAN-RICHARD
LARGEY
CURATRICE
DE L'EXPOSITION
AU MANOIR
DE MARTIGNY

Un dédale, un labyrinthe, une découverte, jeu de pistes et «roman mis en objets et œuvres d'art», une démarche inattendue et inédite.

Cette exposition de printemps est consacrée à la jeune création

contemporaine, un groupe show mené par l'artiste valaisan Thomas Julier: avec lui, Mitchell Anderson, Gina Folly, Rochelle Goldberg, Julian Göthe, Thomas Julier, Valerie Keane, Balthazar Lovay & Benu Zitz, Brigit Naef, Nick Oberthaler, Ian Wooldridge, Martin Jäggi.

Les œuvres de ces artistes ont été pensées pour les salles du Manoir et la thématique a un point de départ romanesque avec le récit de Joris-Karl Huysmans «A rebours»: du décalé qui date de 1884, avec un personnage excentrique, un esthète atteint du spleen, un mal du siècle dont ont aussi parlé Chateaubriand et Goethe.

L'ennui est une temporalité atone qu'il s'agit d'habiter avec des objets d'art, des manuscrits, un décor insolite et polymorphe, une sorte de musée installé dans un vieux manoir, retour symbolique avec le lieu de l'exposition: le Manoir de Martigny est en fait «la vedette de l'exposition «Noir dedans» comme l'a relevé Anne Jean-Richard Largey, curatrice de l'exposition. Nous lui nous avons demandé de nous parler en quelques mots des artistes présents au vernissage, un voyage esthétique passionnant. »



THOMAS JULIER, originaire de Brigue, travaille actuellement entre le Valais et Zurich. L'année dernière, il a bénéficié d'une exposition personnelle au Swiss Institute de New York. Sa pratique inclut principalement la vidéo, la photographie et les installations lumineuses et sonores, suivant son intérêt particulier pour les médias numériques et les cultures digitales. A travers ses installations, Thomas Julier cherche à renvoyer une image décalée du réel en travaillant sur la lumière, les couleurs, la répétition des formes ou la modification des surfaces architecturales.



IAN WOOLDRIDGE, originaire de Londres, a choisi comme base de travail le film expérimental. Depuis trois ans, il capture des vidéos avec son téléphone portable et les présente sous la forme d'installation. Ian Wooldridge déconstruit puis reconstruit ses compositions pour révéler des œuvres à la fois narratives, figuratives et abstraites.



BRIGIT NAEF crée des objets non fonctionnels et abstraits. Réalisés en carton peint, ils se situent à la frontière entre objets artisanaux et œuvres d'art abstraites et font référence, par leurs formes, à l'architecture ou au design.



NICK OBERTHALER, d'origine autrichienne, vit à Vienne, travaille sur la question de la perception et l'ambiguïté des images variant les matériaux sur un même support. Gardant le mystère sur les associations qu'il choisit pour ses œuvres, il propose de se promener sur la surface et de décider de lui-même l'orientation qu'il va donner à l'œuvre.



MITCHELL ANDERSON (ici devant une pièce de Rochelle Goldberg et une gouache de Charles-Clos Olsommer) est né aux Etats-Unis et a son atelier à Zurich. Le texte est au centre du travail de Mitchell Anderson. Pour «Noir dedans» il a fait traduire la bande sonore de publicités des années 80 pour le parfum Obsession de Calvin Klein, puis les a fait retranscrire par un calligraphe professionnel sur du papier à lettre. Par ce geste, il interroge les notions d'individualité propres à l'écriture mais aussi celles de la perte de l'identité.



VALERIE KEANE nous vient du New Jersey et possède un atelier à New York. Sa pratique se situe entre la sculpture et l'installation. Elle s'intéresse à la notion de perception. Par les formes, les motifs et les matériaux qui les composent, ses objets abstraits associent différents référents culturels (bande dessinée, cinéma, architecture, fétichisme) et provoquent des images mentales de l'ordre de l'étrange ou de l'hallucinoire.